

Association Terroir et Nature en Yvelines

La Gazette d'Atena 78

N° 16

Le bulletin
des adhérents

Mars-Avril 2011



EDITO

Sommaire :

- p. 1 : vive le Printemps !
- p.2 : la page Bota de Françoise ;
- p. 3 : actualités du groupe Hironnelles
- p. 5 : animation scolaire Hironnelles à Breuil-Bois-Robert
- p. 8 : installations de nichoirs à Champagne / atelier nichoirs à Dammartin
- p. 10 : Fête de la Chouette à Orgerus
- p. 14 : sauvetage d'Orchidées à Montchauvet
- p 17 : la page « âmes sensibles » s'abstenir...

Voilà une gazette allègrement tournée vers nos amis les emplumés ! Vous allez pouvoir constater de vous-mêmes que les Hironnelles sont attendues de « nids fermes » par les écoliers de Breuil-Bois-Robert et par la commission Hironnelles... La Fête de la Chouette s'est déroulée cette année à Orgerus et avec son succès habituel !

Et comme nous le rappelle la photo offerte par Dominique Robert en cette première page, et pour le citer, le printemps est de retour, c'est donc le moment de saluer le rôle irremplaçable des pollinisateurs, sans qui il n'y aurait pas d'arbres fruitiers, et pas beaucoup de végétaux en général, et également le moment idéal pour dire aux nombreux usagers des pesticides, jardiniers du dimanche, agents d'entretien des espaces verts, agriculteurs.... de lever le pied...

La Rédac' chef : Sylvie Valais



LA PAGE BOTA DE FRANCOISE : Episode 2

III Les organes des plantes (1)

Les organes participant à la même fonction forment un appareil.

Chez les plantes, on distingue l'appareil végétatif permettant à la plante de se nourrir et l'appareil reproducteur.

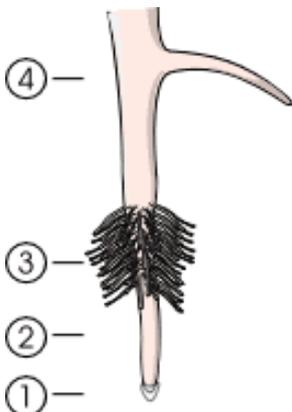
L'appareil végétatif comprend les racines, les tiges et surtout les feuilles exerçant la photosynthèse.

Certaines plantes n'ont ni racines, ni tiges, ni feuilles (les lichens).

Les plantes se multiplient grâce à leur appareil végétatif : ex les boutures qui sont des morceaux de tiges avec quelques feuilles. Dans ce cas, les individus formés sont tous identiques et s'appellent des clones.

Les racines

- Elles fixent la plante au sol et puisent dans le sol l'eau et les sels minéraux grâce à leurs poils absorbants. Le liquide formé s'appelle sève brute qui monte jusqu'aux feuilles dans des vaisseaux.



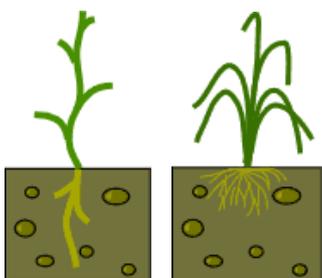
La zone subéreuse(4)
correspond à la partie la plus âgée de la racine; elle porte les racines secondaires ou radicelles.

La zone pilifère (3)
émet des poils absorbants. Ce sont eux qui permettent l'absorption de l'eau et des sels minéraux.

La zone d'accroissement (2)
située derrière la coiffe, elle est responsable de la multiplication cellulaire.

La coiffe (1)
termine et protège la racine. C'est elle qui permet la pénétration dans le sol.

- Certaines sont particulières comme les racines pivotantes (ex : carotte), tubéreuses (ex : navet)



Racine pivotante Racine fasciculée

Racine pivotante
la racine va chercher l'eau en profondeur. Ce sont principalement les arbres et les plantes de régions sèches qui possèdent ce système.

Racine fasciculée
les racines courent sous la surface du sol.

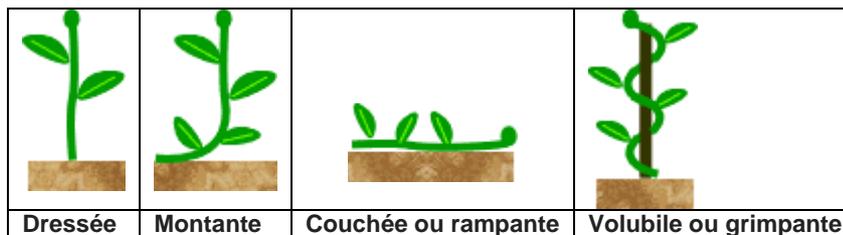
Racine adventive
racine prenant naissance sur une tige (souterraine ou aérienne) tel que les stolons du fraisier. Sert souvent à la multiplication végétative et au bouturage des plantes.

Racine traçante
racine qui s'étend horizontalement, elle peut donner des tiges adventives ou drageons.

Les tiges

La tige est un organe, le plus souvent aérien, servant de relais entre les racines et les feuilles dans l'échange de substances chimiques.

- Elles conduisent la sève brute et la sève élaborée (sève brute + substances élaborées par les feuilles) dans des vaisseaux.
- Elles peuvent être nues, pubescentes= poilues, glabres= sans poils, ailées, striées, cannelées, canaliculées (petite ciguë), épineuses (ajonc)
- Elles se terminent par un bourgeon terminal permettant leur croissance et portent des bourgeons axillaires à l'aisselle des feuilles.
- Certaines sont souterraines et s'appellent rhizomes (rhizo= racine). Elles sont horizontales, avec des feuilles en écailles, ont un bourgeon terminal et portent des racines.
- Les tiges peuvent être dressées, rampantes (= stolons) (fraisier). Dans ce cas, leurs racines sont adventives.
- On appelle **bulbe** un bourgeon souterrain modifié, riche en réserve, porté par une tige réduite et protégé par des feuilles en écaille
- On appelle **tubercule** un organe souterrain de réserve provenant soit d'une tige ou d'une racine modifiée
- Le **collet** correspond à la transition tige - racine.



Dressée :

la tige est suffisamment robuste pour se développer à la verticale.

Montante :

concerne souvent des plantes dont la souche est vivace et robuste mais dont les tiges aériennes sont grêles et herbacées

Couchée ou rampante :

les tiges sont étalées au sol et ne montent pas ou peu. On parle également de plantes **prostrées**.

Volubile :

entoure un support pour y prendre appui.

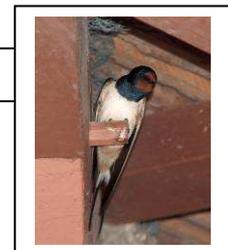
Grimpante :

se fixe sur un support par des crampons qui sont des racines adventives ou par des vrilles, qui sont des feuilles transformées

ACTUALITES DES GROUPES :

Groupe Hirondelles

par **Juliane TILLACK** et **Marie-Christine DUMOUTIER**
(photos **Frédérique BRENGEL**, **Dominique ROBERT**)



Du nouveau du côté des Hirondelles

Les membres de la commission Hirondelles se sont réunis pour la première fois le mercredi 9 mars en fin d'après-midi afin de s'initier à la fabrication de nids artificiels, sous la direction de René BASTIEN.

Grâce à une préparation minutieuse et très fonctionnelle du matériel, la fabrication elle-même est assez simple d'autant que nous avons pu bénéficier de moules en bois réutilisables précédemment fabriqués par René, ainsi que de la "recette" mise au point après de multiples expérimentations.

La recette : ciment + sable + sciure de bois, et de l'eau (très peu)
Ainsi nous n'avons plus qu'à doser puis mélanger tous les composants puis appliquer la pâte obtenue sur les moules protégés par un film plastique et huilés. Après un séchage suffisamment long, nous avons tout de même constaté que certains nids semblaient plus réussis que d'autres et qu'il y aurait un coup de main à prendre ...



Lors d'une deuxième réunion de la commission le 30 mars, nous avons poursuivi la fabrication des nids artificiels en appliquant une couche de terre glaise sur toute la surface de chaque nid, après avoir poncé le trou d'entrée. Cet enrobage a pour but de combler les petits trous du ciment afin d'en parfaire l'isolation thermique et de donner un aspect plus naturel au nid.

Il ne nous reste désormais plus qu'à trouver un système d'accrochage direct ou de les fixer sur des planchettes de bois en attendant de les installer pour leur nouvelle vie: soit de maisons préfabriquées placées sous le bord de quelque toiture d'hôtes bienveillants, soit de modèles d'exposition lors de la prochaine Fête de la Nature.





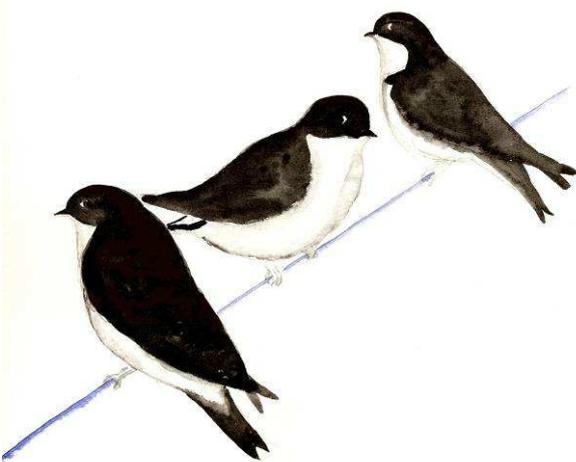
En effet, le vendredi 27 mai 2011, la commission Hirondelles a décidé d'organiser au nom d'ATENA78 une Fête de la Nature en l'honneur des Hirondelles, à Breuil-Bois-Robert. Les enfants de cette commune ont déjà été sensibilisés à la protection de ce taxon par une des enseignantes de l'école du village, Céline, adhérente d'ATENA78 et membre très actif de la commission Hirondelles.

La Fête aura lieu de 20h à 22h dans la salle polyvalente de la commune et présentera les différentes Hirondelles, avec un diaporama, mais également par le travail des élèves et l'enquête sur la population d'Hirondelles de la commune.

ÇA S'EST PASSÉ RÉCEMMENT :

Animation Hirondelles, En février et mars 2011, à BREUIL-BOIS-ROBERT

par Dominique ROBERT
Aquarelle Louis AUBRY, photos Roland MAGNARD, Dominique ROBERT



Hirondelles de Fenêtre

Notre association a de la chance, car elle est pleine de ressources "en interne", et de compétences parmi ses adhérents.

Dans le domaine particulier des "animations scolaires", pour initier et faire découvrir la nature à la jeune génération, nous pouvons nous féliciter d'avoir des adhérents actifs, et même des "professionnels", qui s'appuient sur les programmes scolaires et intègrent dans leur propre enseignement, en classe, des projets qui touchent à l'éducation à la Nature.

C'est ainsi que Céline, à Breuil-Bois-Robert a démarré dès le début de l'année scolaire un projet sur les Hirondelles de nos villages. L'association est intervenue dès le début de ce projet pour lui donner un petit coup de main.

Cette école avait déjà l'opportunité d'accueillir depuis de nombreuses années quelques couples **d'Hirondelles de fenêtr**e qui étaient venus spontanément installer leurs nids sous les avancées de toiture. Anecdote : l'un des couples s'est même installé juste au-dessus de la porte d'entrée de la classe et une planchette positionnée au bon endroit récupère très efficacement l'essentiel des fientes des oiseaux.

Donc l'institutrice dispose déjà dans l'école d'un point d'appui pédagogique très utile : les enfants peuvent observer en direct les 2 ou 3 couples qui depuis plusieurs années consolident leurs nids au retour d'Afrique, et élèvent leurs nichées tout au long de la saison de reproduction.

Depuis le début de l'année scolaire, les élèves ont appris à distinguer les *Hirondelles de fenêtr*e des *Hirondelles rustiques*, à faire connaissance avec leur régime alimentaire, à repérer leurs parcours migratoires aller-retour... Ils ont aussi découvert que ces petites messagères du printemps pouvaient rencontrer des difficultés pour se reproduire et ont tout mis en œuvre pour les aider.

C'est ainsi qu'un "bac à boue" va être installé au plus prêt de l'école, pour leur permettre de consolider leurs nids et d'en fabriquer de nouveaux... et c'est ainsi qu'est née l'idée de fabriquer en classe de nouveaux nids, pour renforcer la petite colonie installée dans l'école.



Dès le mois de février, par petits groupes, les élèves ont démarré un atelier de fabrication de nids en "béton de bois", suivant un savant mélange de ciment, sable et copeaux de bois...

Associés par groupe de deux dans le préau (Brrrr, non chauffé, bonnets et écharpes obligatoires en cette période de l'année...), ils ont pétri et malaxé "la pâte", pour en enduire ensuite les moules d'une épaisseur régulière de 2cm.

Et le résultat est du plus bel effet. Les nids ont été mis à sécher en classe (alignés au-dessus du radiateur) durant toute la période des vacances d'hiver.

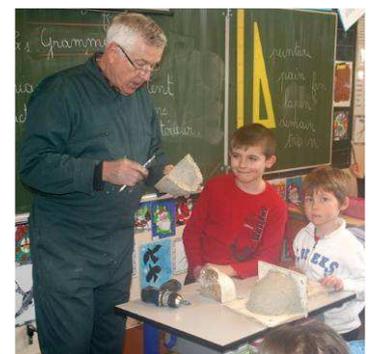


A la rentrée de début mars, c'est le temps du démoulage. Celui-ci ne présente pas trop de difficultés, le film plastique enduit d'un corps gras empêchant le ciment d'adhérer sur le bois.



Déjà le nid, une fois séparé de son moule, prend forme : il est délicatement poncé pour permettre l'entrée aisée des Hirondelles par le petit trou d'accès, puis enduit d'une fine couche de terre glaise à l'intérieur comme à l'extérieur et enfin fixé sur une double planchette (petite visseuse électrique maniée par les enfants avec l'aide de l'adulte).

Chaque petit groupe d'enfants peut alors apprécier la qualité de son œuvre et avoir une représentation concrète de l'aide apportée aux Hirondelles.





Il ne reste plus qu'à fixer les nids sous la toiture, tout en haut de l'échelle, travail en l'occurrence laissé aux adultes.



Au préalable, le futur lieu d'implantation des nids sous la toiture a fait l'objet d'une "expertise", pour mesurer l'écartement entre les chevrons (souvent irrégulier) et surtout pour mesurer l'angle du toit par rapport au mur. L'idée en effet est d'avoir des planchettes-support assemblées en respectant cet angle, et positionnées exactement entre les chevrons.



En fait, nous avons **les modèles** sous les yeux : les 3 nids en boue fabriqués par les Hirondelles. Les 6 nouveaux nids fabriqués par les élèves ont donc été placés le plus possible "à l'identique", le plus haut possible dans l'angle entre mur et toiture.

Avant le départ en vacances de printemps cette fois, tous les nids étaient donc en place, prêts à accueillir de nouveaux couples d'Hirondelles de fenêtre, s'ils veulent bien se saisir de cette opportunité. Peut-être le mois de mai réservera-t-il de belles surprises aux élèves de Breuil-Bois-Robert. Sachant qu'il n'est jamais facile, ni gagné d'avance d'augmenter les nicheurs dans une colonie. Mais de toute façon l'enthousiasme est là et l'enquête en cours dans le village va permettre de localiser les autres couples installés ailleurs qu'à l'école et de préparer la future Fête de la Nature le 27 mai sur la commune, en collaboration avec la Municipalité.

Un grand merci à Céline, René, Françoise, Roland, Dominique, et tous les élèves de la classe de CE1-CE2.

Installation de nichoirs, le 12 mars 2011, à CHAMPAGNE

par Dominique ROBERT
Photos Laëtitia THOMAS, Philippe Macquet

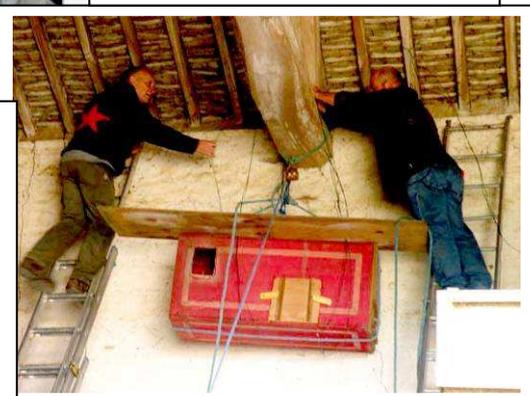
Pour faire suite à deux précédentes «opérations» en septembre et janvier, 6 adhérents de l'association (Louis, Pierre, Laurent, Marie-Pierre, JPol, Dominique), toujours attendus sur place et pilotés par Charlotte Henry, son mari et plusieurs habitants de la commune, sont revenus œuvrer au profit des rapaces nocturnes...

Premier rendez-vous dans la grange de l'agriculteur, pour l'installation du nichoir à Effraie resté en attente.



Le nichoir a été suspendu sous une poutre, mais avec un grand panneau anti-fouine sur le dessus, créant un surplomb et dépassant à la manière d'une « visière », pour faire échec à « l'acrobate des charpentes ».

Nous avons bénéficié d'un « sacré coup de main » de la part d'un groupe d'enfants du village, tirant sur la corde pour hisser le nichoir jusqu'à son poste.



Deuxième rendez-vous pour installer cette fois deux nichoirs à Chevêche, sur deux sites où la présence de l'espèce a été révélée par les inventaires nocturnes, sous l'avancée de toiture d'une maison particulière et dans une grange, à travers un trou dans le mur.



Installation originale, dans cette grange au milieu du village : le nichoir est placé à l'intérieur du bâtiment et le tube anti-fouine, fortement rallongé pour la circonstance, passe à travers un trou dans le mur et émerge de l'autre côté.



Installation plus habituelle pour celui-ci, sous l'avancée de toiture d'une maison particulière... mais toujours avec l'aide d'une solide équipe de "jeunes champenois", qui seront les premiers à nous avertir, s'ils voient des Chouettes rentrer dans le tube.

**Fabrication de nichoirs,
le 12 mars 2011, à DAMMARTIN-EN-SERVE**



Une équipe réduite mais pleine d'ardeur s'est affairée autour des caisses à vin et autres tubes de signalisation routière pour, avec notre magie habituelle, les transformer respectivement en nichoirs et tubes anti-fouine... et pour finir, une petite découverte des pelotes de réjection pour les nouveaux !



Fête de la Chouette le 26 mars 2011 à ORGERUS

LES PRÉPARATIFS

Photos Jean-Paul GULIA, Raoul ROBERT

Dans les coulisses, de la Fête de la Chouette, voici quelques photos d'une partie des "petites mains" en action



LE JOUR DE LA FÊTE

Photos Marie BASTARD, Jean-Paul GULIA et Marie-Pierre JOUBERT

Depuis le temps qu'on en parle ! ça y est, la Fête de la Chouette, notre activité-phare, a eu lieu ce 26 mars 2011. Tout le monde était à son poste, le public a une nouvelle fois répondu présent à notre invitation et je ne crois pas me tromper en disant que les enfants ont été ravis de leur journée et que les parents qui les accompagnaient ont pu passer des moments privilégiés avec eux... vous aussi, vous l'avez ressenti non ?

Que dire de plus ? tout figure dans le bilan du Président d'ATENA 78 au lendemain de la Fête...

SAMEDI 26 MARS 2011

Fête de la Chouette à ORGERUS Bilan et remerciements

51 personnes ont pris part à l'animation de cette
Fête de la Chouette à ORGERUS

- 1- Louis AUBRY, atelier appeaux, animateur de sortie
- 2- Marie BASTARD, enseignante, atelier Jeux de stratégie
- 3- René BASTIEN, ingénieur son, accueil, animateur de sortie
- 4- Vonic BASTIEN, atelier peinture
- 5- Gwen BASTIEN, atelier peinture
- 6- Jean-Claude BERTRAND, atelier nichoirs
- 7- Charlotte BOTTI, atelier découpe sur verre, animatrice de sortie
- 8- Gérard CARCY, coups de main divers ateliers
- 9- Marie CARCY, atelier pelotes
- 10- Cécile CASSARO-DRONIOU, enseignante, jeux de stratégie
- 11- Catherine CAYAUX, atelier peinture, animatrice sortie
- 12- Véronique CERVO, atelier pâte à sel
- 13- Sandrine CHANFREAU, atelier conte
- 14- Pierre CHAUVIN, accueil, animateur sortie
- 15- Christelle DAMAS, atelier Origami
- 16- Helio DAMAS, atelier Origami
- 17- Laurent DAMAS, atelier Origami
- 18- Vanessa DAPILLY, atelier pelotes
- 19- Anne-Marie DECOURT, atelier Conte
- 20- Elisabeth DELANGE, atelier perles
- 21- Marie-Noëlle DROUAUX, animatrice sortie
- 22- Marie-Christine DUMOUTIER, librairie
- 23- Erwan DUMOUTIER-KADOUR, atelier perles
- 24- Monique DUPERRET, atelier conte
- 25- Claude EBELIN, atelier appeaux
- 26- Nadine GOFFIN, atelier pelotes
- 27- Jean-Paul GULLIA, photographe, animateur de sortie
- 28- Claudine HEMMER, atelier masques
- 29- Fabienne HOCHWELCKER, enseignante, jeux de stratégie
- 30- Martine JARDOT, atelier peinture
- 31- Jean-Claude JARDOT, atelier nichoirs
- 32- Jocelyne JEAN, atelier pâte à sel
- 33- Laurent JOUANNEAU, accueil, animateur de sortie
- 34- Marie-Pierre JOUBERT, librairie, photographe, sortie
- 35- Béatrice LE MOËN, atelier masques
- 36- Isabelle LHERMITTE, atelier pâte à sel, animatrice sortie
- 37- Françoise MAGNARD, atelier pelotes
- 38- Roland MAGNARD, atelier découpe silhouettes
- 39- Jean-Pol MARTINET, atelier nichoirs, animateur de sortie
- 40- Benjamin Muñoz, atelier gravure sur verre, animateur de sortie
- 41- Claire PEDROT, animatrice sortie
- 42- Patrick PROVOST, atelier découpe silhouettes
- 43- Catherine REMISE, atelier masques
- 44- Dominique ROBERT, coordinateur, animateur de sortie
- 45- Raoul ROBERT, bar
- 46- César ROBINEAU, atelier découpe silhouettes
- 47- Romain ROUSSEAU, atelier gravure verre, animateur sortie
- 48- Catherine SAINTE, atelier pâte à sel
- 49- Juliane TILLACK, atelier perles, animatrice sortie
- 50- Sylvie VALAIS, accueil, animatrice de sortie
- 51- Corinne VIDALIS, enseignante, atelier jeux de stratégie



**Un très
grand merci,**

à tous ceux
(adhérents ou non de l'association),
qui ont contribué à faire de cette 15^{ème} FÊTE DE LA
CHOUETTE un moment vivant, accueillant, instructif,
et nous l'espérons, efficace, en faveur de la
connaissance et de la protection des rapaces
nocturnes en Pays houdanais.

**Nous pouvons considérer le cru 2011 comme une
belle réussite, avec 300 participants, enfants et
adultes, au fil de la journée.**

Les 11 ateliers de l'après-midi ont fait le plein, et **130
d'enfants**, en compagnie de leurs parents, ont pu
*colorier, peindre, découper, façonner, sculpter, plier,
fabriquer...* donner libre cours à leur créativité, ou
parfaire leurs connaissances en analysant des pelotes
de réjection...

*Le fait que de nombreux enfants d'Orgerus aient
été présents, est le résultat direct du travail
préparatoire de sensibilisation, réalisé en amont,
dans les 6 classes de l'école publique, en
collaboration avec les enseignantes concernées.*

Le temps très agréable a été de la partie, jusqu'à 17h
environ et la petite pluie qui accompagné la soirée n'a
pas découragé les amateurs de sorties nocturnes.

Cette année, **8 groupes différents** sont partis dans
les bois à l'écoute de la Chouette hulotte, **totalisant
150 participants** qui ont eu (presque tous) le bonheur
d'entendre la « Dame rousse » et même de la voir,
pour certains d'entre-eux.

**Saluons l'énergie, l'initiative et la compétence de
tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette
15^{ème} édition de la Fête de la Chouette.**

Nous terminerons par nos sincères remerciements :

A Monsieur **Bernard LE GOAZIOU**, Maire d'Orgerus, venu saluer l'assistance à 17h, aux membres de l'équipe
municipale et aux employés communaux, qui se sont impliqués dans la préparation de cette manifestation, avec une mention
particulière pour Madame **Claude Ebelin**, conseillère municipale, dont nous avons apprécié la disponibilité et l'efficacité.

A la Directrice et aux enseignantes de l'école publique, qui ont accompagné la préparation de cette Fête à l'école et
sont venues en force animer l'atelier « Jeux de stratégie » l'après-midi.

*Les textes, c'est bien, mais les photos, c'est pas mal non plus !! donc, voici maintenant un
compte-rendu en images...*







toutes les nouvelles
HEBDOMADAIRE DES YVELINES

RAMBOUILLET • CHEVREUSE • Mercredi 23 mars 2011 - N° 3300 - 1,10 €

L'agenda **ORGERUS**

BEYNES

Forum des métiers
Samedi 26 mars la salle de spectacle de La Barbacane accueille le forum des métiers destiné aux élèves de 4^e et de 3^e, de 10h à 12h30.
Rens. au 01 34 91 06 53.

Concert
L'école municipale de musique organise son traditionnel concert de printemps le dimanche 27 mars à 16h, à La Barbacane.
Rens. au 01 34 89 23 16.

SAINTE-REMY-L'HONNOIRE

Faire à tout
L'ESNAE Entente Sportive Culturelle Animation Loisirs Entraide organise un fête le samedi 2 avril, à partir de 18h30, à la salle omnisports. Nombreux lots en jeux vidéo, électroménager, coffret cadeau, panier gourmet.
Buvette et sandwichs sur place.
Rens. au 01 34 87 88 98 ou au 06 89 15 50 95.

MÉRÉ

Faire à tout et aux livres

Découverte

Une fête bien plus que chouette

À des ateliers destinés aux enfants. Des contes leur sont également lus, et ce but est de leur faire découvrir et apprécier le rôle de ces chouettes dans la nature, explique Dominique Robert. Puis, après le goûter, c'est au tour des plus âgés. En fin de journée une conférence-débat sera animée par Dominique Robert. Elle précède un grand repas. Puis, dès 20h, des films sont projetés, afin de sensibiliser le public sur le guide de vie des chouettes effraie et chevêche. Et pour bien terminer la journée, à partir de 21h30 dans une sortie nocturne, afin d'aller écouter le chant de la chouette hulotte.

Christophe Lecôte

*Tarif : 3 euros, goûter et repas compris.
Rens. au 01 34 87 50 31
#fêteauver de la nuit
www.terroir-nature/78.org

toutes les nouvelles
HEBDOMADAIRE DES YVELINES

RAMBOUILLET • CHEVREUSE • Mercredi 30 mars 2011 - N° 3301 - 1,10 €

ORGERUS

De chouettes animations

À PRE ROYAIN samedi 26 mars se tenait la "Fête de la Chouette", organisée par l'Association Terroir et Nature en Yvelines (ATENA78). Une après-midi de onze ateliers, destinés aux enfants (dessin, découpe de bois, peinture, pâte à sel, masques, appâts) sur le thème de la chouette. Pour les adultes, il y avait un atelier d'initiation à la fabrication de nichoirs, nécessaire à la sauvegarde des chouettes effraie et chevêche. Un beau succès avec 200 enfants et 50 adultes ont participé.

Dix sept ans après sa création, ATENA78 a pu implanter sur le canton Houillonnais 310 nichoirs dont 220 pour la chouette chevêche. À sa conférence, Dominique Robert, a responsabilisé son public, lui faisant prendre conscience de la nécessité d'aider à ce sauvetage. Pour l'effraie des clochers, couramment appelée "dame blanche",

comme de la chouette chevêche, dite "chevêche d'Athéna". Cette dernière, est un oiseau de bogue de petite taille, ronde et trapue aux yeux jaune-or. En fin de conférence, un public ravi, posa nombre de questions. La soirée fut suivie d'un repas collectif et d'une sortie nocturne à l'écoute de la chouette Hulotte, qui chasse principalement les rogeurs pendant la nuit.

Y. C.

De nombreux ateliers, comme la réalisation de masques, ont amusé les petits.

Sauvetage d'Orchidées le 12 avril 2011 à MONTCHAUVET

article paru dans le bulletin municipal de Montchauvet

CONNAÎTRE ET RECONNAÎTRE NOTRE PATRIMOINE

« Tiens ! Mais quelle est donc cette plante sur ma pelouse ? Je ne l'avais jamais remarquée. On dirait un pied de Jacinthe... »

La nature est souvent sur le pas de notre porte et il suffit d'un peu d'intérêt et « d'ouvrir notre regard » pour la découvrir.

Alors, Jacinthe ? Tulipe ? Ou peut-être... Orchidée ? La réponse demande un peu de patience et surtout de laisser la plante fleurir pour l'identifier avec certitude.

Hélas, en ce début de mois d'avril, l'herbe pousse très vite et les passages répétés de la tondeuse vont bientôt empêcher tout espoir de mettre un nom sur cette plante (et de la voir monter en graines pour se reproduire).

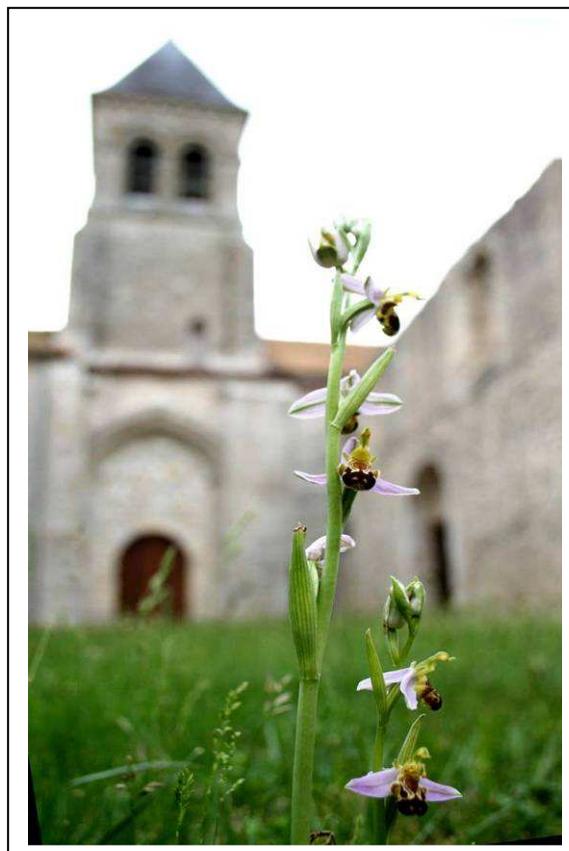
L'Orchidée, car c'est bien d'elle dont nous parlons, se signale dès le mois de mars par une plantule de forme particulière, que les botanistes dénomment une « rosette », du fait de la disposition des feuilles.



Pour l'amateur d'Orchidées, la balade à Montchauvet est un vrai bonheur. Et ce n'est pas par hasard, la géologie et la position géographique en constituent les fondements.

Installé sur son éperon calcaire, au carrefour des deux vallées, le village est « une terre à Orchidées ».

La SFO (Société Française d'Orchidophilie), une « société savante » adossée au Muséum National d'Histoire Naturel, y a même recensé quelques espèces rares, qui ont fait l'objet de publications (1).



L'*Ophris* abeille, *Ophris apifera*, photographiée en juin 2010 dans l'enceinte de l'église de Montchauvet.

Notre patrimoine historique et architectural est bien identifié. L'état lui consacre même une journée nationale en septembre.

Il est un autre patrimoine, naturel celui-là, plus discret et souvent méconnu. Les deux peuvent pourtant faire bon ménage, surtout si nous les aidons à cohabiter.

La Charte paysagère récemment adoptée par les élus de la CCPH (2) insiste sur les potentialités exceptionnelles, tant faunistiques que floristiques, de la *Côte Lainé* (côté ru d'Ouille), et du secteur de *Chabaudon* près du pont Laurence (côté Vaucouleurs et entrée de village par la route de Civry).

Beaucoup d'espèces d'Orchidées affectionnent les coteaux calcaires exposés au sud, et les naturalistes connaissent bien la richesse toute particulière de ces « pelouses calcicoles » à végétation herbacée basse, sur les pentes aux roches perméables, comme on peut les rencontrer à Montchauvet.

L'histoire a fait que deux « Chauves-souris d'or sur fond d'azur », ornassent le blason de Montchauvet. Mais il n'eut pas été surprenant de voir deux « Orchidées pourpres » représenter **l'identité du village**, tellement ces fleurs sont partie intégrante du patrimoine de Montchauvet.

Un patrimoine naturel qui demande à être reconnu et mis en valeur.

Dominique Robert

Président de l'Association Terroir et Nature en Yvelines-Atena 78

Membre du Comité de pilotage de la Charte paysagère de la CCPH

1- Les scientifiques ont établi une liste des Orchidées inventoriées à Montchauvet, et publiée dans l'ouvrage « **Les Orchidées sauvages d'Ile-de-France** », de François Dusak et Pascal Pernot, sous l'égide de la Société Française d'Orchidophilie.

On y relève les espèces suivantes : l'Orchis pyramidale, la Céphalanthère pâle, l'Orchis moucheron, l'Orchis bouc, l'Orchis pourpre, la Listère à feuilles ovales, la Néottie nid d'oiseau, l'Ophrys abeille, l'Ophrys bourdon, l'Ophrys mouche, la Platanthère verdâtre.

2- Programme d'actions paysagères et de gestion de l'espace en pays houdanais.

Il s'intègre dans les CDEY, Contrats de Développement Equilibrés des Yvelines, **mis en place par le CG 78**, dans le cadre du Schéma départemental d'aménagement équilibré des Yvelines.

TENTATIVE DE SAUVETAGE

Une quarantaine de pieds d'Orchidées a été répertorié sur la place de l'église de Montchauvet, au milieu de la pelouse qui accueille diverses festivités : repas du 14 juillet, brocante etc...

Impossible et totalement irréaliste de demander à notre cantonnier, de contourner chaque pied avec sa tondeuse !!

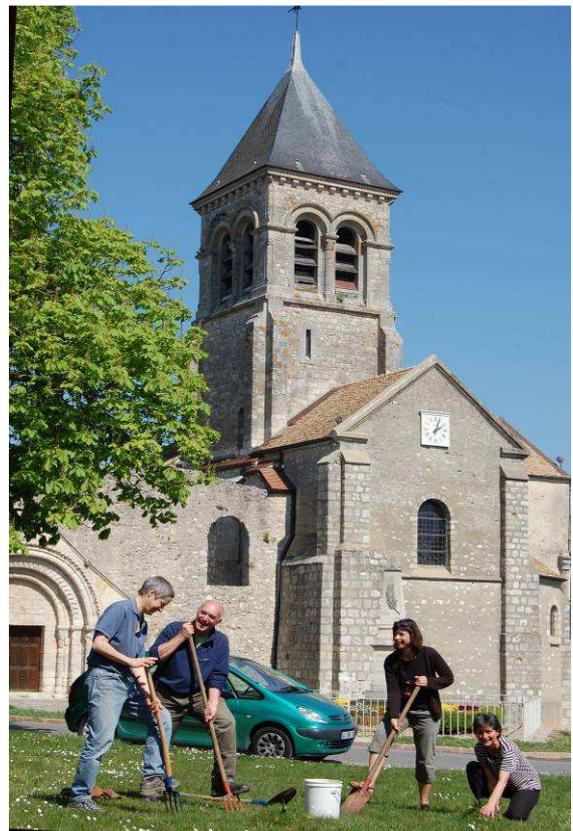
Alors, la moitié de cette petite « station d'Orchidées » a été transplantée le 12 avril, au plus près, de l'autre côté de la rue, pour retrouver les mêmes conditions d'ensoleillement et si possible la même nature du sol. A l'emplacement choisi en effet, le long du mur de l'église, quelques « rosettes » se sont déjà spontanément installées.

Objectif : les laisser fleurir (pour pouvoir les identifier) **et les laisser monter en graines**, (pour assurer la pérennité de cette station).

Mais le succès de cette opération est aléatoire, car l'Orchidée est associée pour vivre à un champignon particulier.

Il est donc habituellement bien préférable de ne pas y toucher, de les laisser sur place **et de retarder la fauche début juillet**.

Dans ce cas de force majeure, et si notre opération de transplantation réussit, nous espérons pouvoir faire profiter les habitants et les visiteurs de ce petit « jardin botanique conservatoire », par la mise en place de bâtonnets étiquetés, précisant le nom de ces fleurs réputées, aux formes extravagantes.



Premiers travaux pratiques, pour les adhérents de l'association du Jardin du Grand murin. (photo J. Héron)

Nous remercions Monsieur le Maire de Montchauvet d'avoir donné son accord :

- pour implanter ces 20 pieds d'Orchidées le long de l'église d'une part,
- pour retarder d'autre part le fauchage en bas de la Côte Lainé, sur 40m de talus déjà bien colonisé par une trentaine de rosettes.

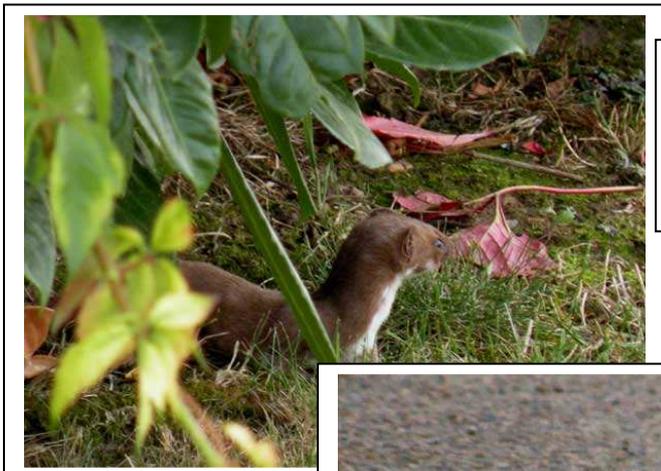
Béatrice Le Moën

Présidente de l'Association

Le Jardin du Grand murin

Par Dominique ROBERT

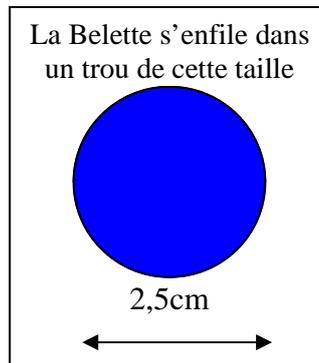
Photos Laëtitia THOMAS, prises sur la commune de Champagne



Une mauvaise rencontre...
Regardez-bien la taille du Mulot par rapport à la taille du "monstre", celui-ci paraît bien petit... il s'agit en fait d'une Belette, le plus petit prédateur de notre secteur.



Les mensurations du « monstre »		
	Mâle	Femelle
Poids moyen	99g	59g
Longueur (tête+corps)	20 cm	17 cm
La queue est courte, de 5 à 7 cm		
Les Mammifères de France et du Bénélux M.C. Saint Giron		



Pour se documenter sur la Belette, la petite AT(H)ENA s'est replongée dans ses archives et est allée consulter « Tante Hulotte », qui est toujours de bons conseils (1).

Extraits du n°44 du journal LA HULOTTE, 1980

Tout le monde ou presque a déjà entendu parler de la Belette. Pourtant, combien de nos aimables lecteurs savent qu'il s'agit là, non pas d'un fauve aux contours impressionnant(s), mais d'une bestiole minuscule, longue d'une vingtaine de

centimètres à peine et dont le poids est à peu près celui de 4 souris grises de nos maisons : entre 40 et 130g maximum.

La Belette est le plus petit carnivore d'Europe.

Cette taille extrêmement réduite constitue d'ailleurs, pour notre héroïne, un atout très important : de tous les ennemis des petits rongeurs, elle est la seule –avec la vipère– à pouvoir s'introduire sans difficulté à l'intérieur des galeries de campagnols et de mulots.

C'est dans ce réseau souterrain qu'elle passe le plus clair de son temps, à l'abri du froid et des intempéries, poursuivant les souris à la trace jusque dans leurs retraites les plus reculées.

A cause de cette méthode de chasse hors du commun, la Belette s'attaque en priorité aux femelles gestantes, moins rapides, donc plus faciles à capturer que les autres petits rongeurs. Elle élimine également quantité de marmots en bas-âge croqués au berceau...

Ces procédés sont certes peu élégants et contraires aux lois de l'honneur, mais les résultats sont là : **de tous les prédateurs de souris, c'est la belette qui donne le plus sérieux coup de frein aux fameuses « pullulations de rongeurs », tant redoutées des agriculteurs.**

Si, par malheur, de telles invasions éclatent, la Belette, plutôt que de se laisser démoraliser, passe sans retard à la contre-attaque. Le nombre de ses jeunes qui, en temps ordinaire, n'est que de 3 ou 4, grimpe alors jusqu'à 8, 9, 10 et même 12.

Plus fabuleux encore : il arrive que, ces années-là, la Belette, stimulée par la masse énorme de nourriture disponible, donne naissance à deux portées au lieu d'une seule.

(1) Tout en restant prudente à l'égard de sa grande cousine, la grosse Hulotte pouvant manger la petite Chevêche.

At(h)ena s'en est donc remis aux écrits de Tante Hulotte, plutôt qu'à aller l'interviewer dans les bois !! ☺

La Belette est un prédateur tellement spécialisé dans la capture des rongeurs (des Campagnols en particulier), que sa fécondité et sa dynamique de population suit de très près celle de ses proies.

Lors des années de pullulation de rongeurs, les scientifiques ont noté la possibilité exceptionnelle pour un petit Carnivore d'élever deux portées par an, mais également « **la capacité pour des femelles nées au printemps à se reproduire au cours de l'année de leur naissance ...** »

Il est également remarquable de voir la rapidité de cette adaptation : « **le délai de réponse de la Belette à une augmentation de densité du Microtus (campagnols) est inférieur à 1 an.**

Lorsque les densités de belettes sont parvenues à un niveau élevé, une chute brutale de ces densités succède à la phase de déclin de la proie, même en présence de proies de remplacement.

Au cours de ce déclin, les femelles semblent disparaître plus rapidement que les mâles, ce que l'on explique généralement par la plus grande facilité des mâles à trouver des proies de remplacement à ce moment particulier du cycle ».

Pierre Delattre, INRA Laboratoire de la Faune sauvage et de Cynégétique, publié dans *Encyclopédie des Carnivores de France, SFEPM 1987.*

LE SAVIEZ-VOUS ?

Au Moyen-âge, on savait reconnaître les mérites de la Belette : au lieu de l'exterminer stupidement, comme aujourd'hui, on s'ingéniait à l'attirer dans les maisons où elle jouait avec brio le rôle du Chat domestique, personnage complètement inconnu à l'époque.

Extrait Journal La Hulotte n°44

Alors ? « nuisible » ? « puant » ? « saloperie » ?

La Belette, une remarquable alliée du Jardinier et de l'Agriculteur !

Pas rancunière à l'égard de sa grande tante, parfois fort sévère avec elle, la petite At(h)ena vous recommande la lecture de



la hulotte

22€ les 6 numéros

le journal plein d'histoires de nature, qui allie rigueur et humour, pour le bonheur de ses lecteurs.

Tappez **la hulotte.fr** ou écrivez à
La Hulotte - 8, rue de l'église 08240-Boult-aux-bois